



La Commune



Jérusalem-Est, au pays de l'apartheid

Avant 1967, Jérusalem était divisée entre l'Ouest, sous contrôle israélien, et l'Est, sous contrôle Jordanien. Après la guerre de 1967, Israël a annexé toute la ville et s'est maintenu en tant que force d'occupation dans Jérusalem-Est. Aujourd'hui 38 % de la population de Jérusalem est d'origine palestinienne, toutefois l'État sioniste considère qu'il faut constituer une hégémonie juive sur la ville.

Les Palestiniens vivant en Israël ne sont pas considérés comme des citoyens israéliens. Pour ce faire, une carte de résident leur est attribuée, carte qui doit être renouvelée régulièrement au bon plaisir de l'occupant. En général le renouvellement est attribué contre un nombre important de documents officiels que nombre de palestiniens ne peuvent se procurer auprès des services israéliens.

Etranger dans son propre pays.

La loi sur la citoyenneté et l'entrée sur le territoire d'Israël interdit aux Palestiniens la possibilité au regroupement familial. Depuis 2005 (deux ans après le vote de la loi) plus de 125000 demandes de regroupement familial ont été refusés. Pour ce qui est des enfants Palestiniens de Jérusalem-Est, il leur est attribué une carte valable deux ans. Même politique de la part de l'État sioniste, ce qui fait que 1000 enfants vivent sans autorisation de séjour. Dix mille enfants qui n'ont ni accès à l'éducation et aux services de santé.

Occupation et démolitions.

L'occupation est représentée par l'omniprésence de gardes paramilitaires puissamment armés dans les quartiers arabes, par les démolitions sélectives de maisons ou immeubles appartenant à des Arabes accusés de violer le code de la construction, par l'utilisation de fouilles archéologiques à des motifs politiques afin de s'emparer des sites stratégiques. Vingt et un mille maisons détruites sur l'ensemble des terres occupées par les Arabes.

Quand les méthodes bureaucratiques restent vaines, la force prend le relais. Les groupes d'activistes religieux organisent des descentes dans les quartiers arabes de Jérusalem-Est, allant jusqu'au tabassage de civils Palestiniens ou ,comme le 30 septembre 2014, des colons juifs investissent 7 maisons et en chassent les familles. Colons juifs encadrés par la police sioniste. Le 27 octobre, Netanayou autorise la construction de 1000 nouveaux logements, sachant que résident déjà 350000 colons et qu'il est interdit aux Palestiniens d'y vivre, alors que ces terres leur appartenaient.

Le ministre de l'économie, Naftall Bennet (chef du parti Habayit Hayehudi) n'a t-il pas dit : « il devrait y avoir une tolérance zéro à une identité nationale non juive, et qu'Israël devrait empêcher que Jérusalem ne devienne jamais la capitale d'un futur État palestinien. »

Dernière provocation.

Plusieurs tentatives de s'emparer du troisième lieu saint de l'islam, l'Haram al- Sharif, par des groupes extrémistes dont celui du rabbin Yehuda Glick, ont contribué à l'accélération des combats de rue violents entre jeunes palestiniens et armée sioniste. Ces provocations orchestrées, n'ont pour but que de justifier la répression, les expulsions et le développement des colonies.

Intensifier le combat de BDS

Face à l'indifférence marquée par les pays occidentaux et leur presse aux ordres, il est de notre devoir de tout mettre en place pour informer la population et de mener campagne contre l'État sioniste. La campagne internationale organisée par BDS commence à porter ses fruits, Véolia vient de perdre un contrat de 750 millions d'euros avec la ville de Koweït City, pour ses violations du droit international dans les territoires occupés. Nous devons élargir la campagne de boycott des produits

israéliens en multipliant les comités BDS sur l'ensemble du territoire national.

Francis Charpentier, 29 novembre 2014

Modifié le dimanche 30 novembre 2014

Voir aussi dans la catégorie Palestine

La question palestinienne, du XIXe siècle à nos jours

Voici en pièce jointe la version PDF de l'édition 2004 de notre brochure "La question palestinienne". Document indispensable pour qui souhaite démêler la situation du Proche-Orient et, plus..
»

État d'Israël – État criminel

Halte aux Massacres ! La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 41 – Vendredi 13 avril 2018 Le port-parole de l'armée israélienne tweetait le 30 mars : « rien ne s'est accompli sans... »

Du sang palestinien sur les mains de Trump

Trump, utilisant une loi étasunienne de 1995, a répondu aux aspirations des sionistes du gouvernement Netanyahu, en reconnaissant Jérusalem comme capitale de l'État d'Israël. L'annonce de... »

Les alliés antisémites de l'État d'Israël

L'Alternative pour l'Allemagne (AfD), parti d'extrême-droite, malgré un antisémitisme reconnu, voit dans Israël et sa politique antimusulmane un allié possible. Les sionistes et les... >>

« Nos chaînes seront brisées avant que nous le soyons » (Marwan Barghouti)

Pendant 40 jours, des centaines de prisonniers palestiniens ont mené une grève de la faim. Malgré une politique de répression systématique envers les grévistes, ceux-ci ont tenu sans faillir... >>

Grève de la faim des prisonniers palestiniens

Marwan Barghouti a lancé une vaste grève de la faim des prisonniers palestiniens. Malgré les risques, le mouvement est sans faille. Malgré les mensonges et manipulations du pouvoir sioniste,... >>
